

Atayan, Vahram/Gil, Alberto/Wienen Ursula (2010) "'Saarbrücker Übersetzungsbibliographie' – un outil de recherche sur la traduction et l'interculturalité dans une perspective historique", in: Iliescu, Maria/Siller-Runggaldier, Heidi M./Danler, Paul (Hrsg.): Actes du XXVe Congrès International de Linguistique et de Philologie Romanes. Innsbruck, 3 - 8 Septembre 2007, Tome 1, Berlin u.a.: De Gruyter, 509-518.

Vahram Atayan / Alberto Gil / Ursula Wienen

Saarbrücker Übersetzungsbibliographie – un outil de recherche sur la traduction et l'interculturalité dans une perspective historique

1. Introduction

Le but de la présente contribution est de discuter les possibilités de recherches historiques dans le champ de la théorie de la traduction mises à disposition par les outils informatiques et en particulier les applications possibles de la *Saarbrücker Übersetzungsbibliographie* (SÜB), une base de données des traductions des langues romanes vers l'allemand.

Les voies de la communication entre les cultures romanophones et germanophones ont toujours été assez variées. Bien sûr, les contacts directs et la réception des textes originaux français, italiens ou espagnols en Allemagne ont joué ici un rôle essentiel. Mais les traductions ont constitué et constituent, elles aussi, un élément central dans cette communication. Elles sont pour cette raison un objet d'analyse d'une grande importance pour les recherches sur l'interculturalité, la linguistique et la traduction dans une perspective historique (ce qui a été signalé par plusieurs auteurs, dont Albrecht 1995; Enklaar / Ester 1995; Lüsebrink / Nohr / Reichardt 1997; Wurm 2008). Surtout les traductions des textes non-fictionnels, qui ont souvent garanti la transmission des acquis scientifiques et techniques, des idées philosophiques et religieuses mais aussi des informations de l'actualité en général entre les nations et cultures européennes devraient constituer le centre d'intérêt de ces disciplines.

2. Base de données

2.1 Objectifs

La condition préalable à la réalisation de telles recherches est, évidemment, l'accès aux traductions en question, c'est-à-dire, la récolte et la classification thématique des traductions comme l'a constaté Lépinette (2003: 70). Les bibliographies existantes des traductions des langues romanes vers l'allemand mettent à disposition des données précieuses. Pourtant, les travaux des années 50 et 60 existent, pour des raisons évidentes, seulement sous forme imprimée, excluant la possibilité de conduire des recherches

automatiques et des analyses statistiques (c'est le cas p.ex. de la bibliographie des traductions franco-allemandes de Fromm 1950-1953), d'autres, plus récents, se portent sur une période limitée (c'est le cas de la bibliographie très vaste et très bien structurée des traductions franco-allemandes de 1770-1815 de Lüsebrink / Nohr / Reichardt 1997) ou utilisent des descriptions thématiques et des mots-clés peu compatibles avec les classifications des grandes bibliothèques (comme dans la bibliographie des traductions italo-allemandes de Hausmann / Kapp 2005). En outre, les données recueillies ne sont pas toujours complètes, phénomène du reste peu surprenant. Ainsi, la bibliographie de Hausmann / Kapp indique à peu près 470 titres non-fictionnels jusqu'à 1800, tandis que la version actuelle de la SÜB en contient plus que le double. Les problèmes cités ne réduisent aucunement l'importance de ces œuvres bibliographiques, qui sont sans aucun doute d'une grande valeur scientifique et pratique. Par contre, ils confirment la nécessité de la collecte systématique de traductions romano-allemandes, qui est l'objectif de la SÜB. Dans le cadre de ce projet, financé par la *Deutsche Forschungsgemeinschaft* et réalisé en collaboration entre l'Université de la Sarre, l'Ibero-Amerikanisches Institut Preußischer Kulturbesitz, Berlin, et l'Universitäts- und Landesbibliothek Bonn, sont recueillies dans une base de données accessible en ligne (<http://fr46.uni-saarland.de/sueb>) les traductions monographiques non-fictionnelles du français, de l'italien, de l'espagnol et du portugais vers l'allemand publiées entre 1450 et 1912, contenues dans les bibliographies existantes ou identifiées sur la base des recherches systématiques à partir des données obtenues.

2.2 Structure de la base

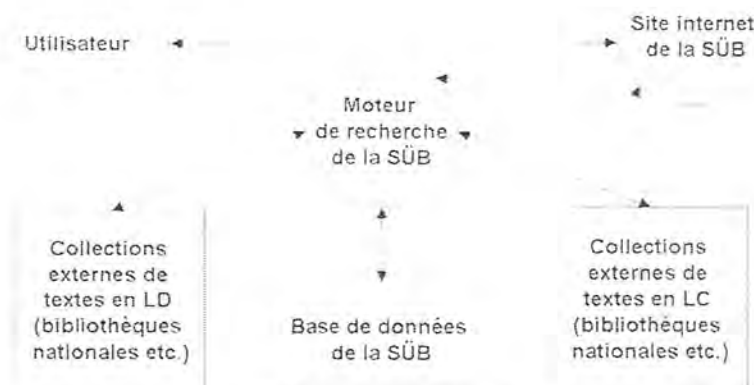
Les données bibliographiques de base –l'auteur, les titres originaux et traduits, le traducteur, l'année et le lieu de parution etc.– sont enrichies dans la base de données par les informations classificatoires et les mots-clés. La base de données prévoit aussi la possibilité d'effectuer dans le futur à partir de ces informations des recherches sur l'intégration intertextuelle des œuvres en question. Il s'agit ici de la conception suivante: un texte est produit toujours dans un champ textuel particulier constitué par les textes l'ayant précédé et relevant plus ou moins de la même thématique et du même genre discursif, qui l'influencent donc d'une manière ou d'une autre (Adamzik 2004: 46, 94; Gil / Wurm 2009; Wurm 2008). Une fois publiés, les textes –originaux ou traductions– commencent à influencer, à leur tour, les textes qui seront produits plus tard. Cette double relation intertextuelle –avec les textes précédents et suivants– représente une part des facteurs socio-culturels conditionnant la traduction et les effets socio-culturels qu'elle produit (cf. à ce sujet entre autres Lépinette 2003). Le poids culturel au sens large des originaux, de la langue de départ (LD) et sa culture de même que l'influence des traductions sur la langue-cible (LC) et la culture-cible seraient donc identifiables, du moins en partie, au moyen d'une analyse de textes issus de la même thématique, qui ont précédé la publication de l'original ou suivi la parution de la traduction.

C'est justement ici que les informations supplémentaires ajoutées aux données de base de la bibliographie devront être utilisées: dans la limite des possibilités techniques mises à disposition par certains moteurs de recherche bibliothécaire il est prévu pour chaque couple original-traduction la possibilité de l'analyse de son intégration intertextuelle (III. 1).



III.1: Champs intertextuels dans le processus de traduction

Le moteur de recherche de la SÜB devrait permettre d'effectuer, sur la base de la classification et des mots-clés, des recherches portant sur les textes en langue source précédant l'original ou sur les œuvres germanophones précédant ou suivant la traduction dans certaines grandes bibliothèques (III. 2., cf. aussi Atayan / Gil / Wurm 2007; Atayan 2009).



III.2: Structure de la SÜB

2.3 La distribution thématique des données

A l'état actuel des travaux, sont enregistrées dans la base de données les informations sur plus de 5000 traductions, dont à peu près 70% avec l'original (env. 1600 originaux doivent encore être identifiés), parmi elles env. 1900 traductions de l'italien, 2500 traductions du français et presque 500 traductions de l'espagnol. Toutes les données ont été classifiées sur la base de la *Dewey Decimal Classification*. En outre, seront intégrées dans la base les données relevant des monographies non-fictionnelles contenues dans la bibliographie des traductions du français des années 1770-1815 de Lüsebrink / Reichardt (Lüsebrink / Nohr / Reichardt 1997).

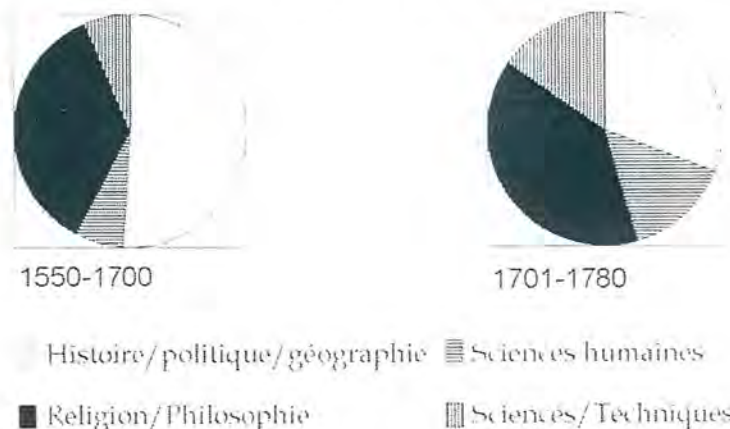
Quelles tendances peut-on observer en ce moment? La traduction se fait toujours en fonction d'intérêts liés au contexte historique et au rôle de la culture d'origine dans le

champ en question. Par conséquent, il est à supposer que l'on trouvera une certaine corrélation entre les processus historiques et l'activité de traduction. Cette tendance sera illustrée ici par l'exemple des traductions du français et de l'italien pour les périodes, choisies, certes, d'une façon un peu arbitraire, de 1550 à 1700 et de 1701 à 1800, en faisant la distinction assez générique entre quatre champs: Histoire / Actualité politique / Géographie (H/A/G), Religion / Philosophie (R/P), Sciences humaines (SH) et Sciences / Technique (ST).

	H/A/G	R/P	SH	ST	Total ¹
1550-1700	363 (53%)	210 (31%)	49 (6%)	45 (7%)	686
1701-1800	364 (27%)	465 (34%)	175 (13%)	180 (13%)	1350

Tab. 1: Distribution thématique des traductions français → allemand

Nous enregistrons d'abord une augmentation massive en ce qui concerne les traductions du français au cours du 18^{ème} siècle, et cela sans prendre en considération les traductions parues dans les éditions périodiques, qui ont été selon Lüsebrink / Reichardt / Nohr (1997: 35) un vecteur de première importance des contacts entre la France et l'Allemagne dans la deuxième moitié du siècle. Il semble évident que cela est lié à l'influence politique et économique tout comme au poids de la science et de la philosophie françaises de cette période.



III. 3: Distribution thématique des traductions français → allemand

En outre, deux champs –Histoire / Actualité politique / Géographie et Religion / Philosophie– restent dominants pendant plus de 200 ans (cela changera à la fin du 18^{ème} et au 19^{ème} siècle). Ce phénomène aussi semble facilement explicable dans le contexte historique: le premier champ est particulièrement pertinent aux 16^{ème} et 17^{ème} siècles à cause des guerres européennes, des conflits internes en France ainsi que des découvertes

¹ Les chiffres totaux dans les statistiques des traductions du français et de l'italien sont supérieurs à la somme des quatre catégories en question à cause de la présence de quelques groupes thématiques de moindre importance, qui ne seront pas discutés ici.

géographiques, qui revêtent, elles aussi, une dimension politique. La diminution considérable de son poids relatif et des chiffres absolus au 18^{ème} siècle est par contre liée à la relative stabilité interne en France, qui ne produit plus de grandes «nouvelles» politiques. Le champ de la religion et de la philosophie garde par contre son importance, due sans doute à l’actualité toujours persistante des conflits théologiques d’une part et, d’autre part au développement de la philosophie dans la même période de l’autre, tandis que les sciences, la technique et les sciences humaines enregistrent une très forte croissance. C’est ainsi qu’on arrivera après la Révolution française et dans les années napoléoniennes, avec une forte influence de la politique et la situation générale française à l’échelle européenne, à la distribution constatée par Lüsebrink / Reichardt / Nohr (1997: 40), qui ont révélé une parité approximative des trois champs –Sciences / Technique, Religion / Philosophie et Politique interne française– autour de 19-23% des monographies non-fictionnelles (12-15% du total des monographies traduites).

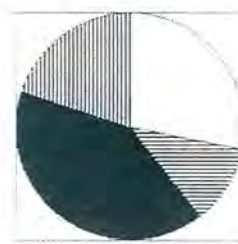
Pour les traductions de l’italien, nous constatons les mêmes tendances en ce qui concerne la distribution et la redistribution thématique, mais dans le cadre d’une chute générale des chiffres absolus de traductions (sauf dans le champ des sciences et de la technique, dans lequel la croissance est pourtant plutôt modeste).

	H/A/G	R/P	SH	ST	Total
1550-1700	242 (34%)	255 (36%)	80 (11%)	69 (10%)	704
1701-1800	138 (25%)	200 (36%)	55 (10%)	98 (18%)	558

Tab. 2: Distribution thématique des traductions italien → allemand



1550-1700



1701-1800

Histoire/politique/géographie
 Sciences humaines

Religion/Philosophie
 Sciences/Techniques

III. 4: Distribution thématique des traductions italien → allemand

Aux 16^{ème} et 17^{ème} siècles, les chiffres des traductions de l’italien atteignaient le niveau des traductions du français, ce qui est explicable par l’importance encore persistante de la production intellectuelle italienne au 16^{ème} siècle, malgré la dominance politique française et espagnole, dans le champ de la religion, des sciences et de la culture, mais aussi par un

certain poids politique maintenu par Venise, Gênes, l'Etat papal et le royaume de Savoie. Cette importance est toujours perceptible au 17^{ème} siècle, surtout dans le champ de l'actualité politique et de la géographie, soutenu par les voyages et la présence politique de Vénitiens et des Génois à l'Orient. Et c'est ici qu'on constate la plus forte diminution du nombre de traductions au 18^{ème} siècle.

Pour résumer les tendances identifiées entre 1550 et 1800, nous constatons qu'il y a deux champs dominants – Histoire / Politique / Géographie et Religion / Philosophie et une très rapide augmentation dans le champ scientifique, ainsi qu'une corrélation générale entre le poids politique, économique et culturel d'une nation / langue et le nombre de traductions.

3. Applications concrètes

Les données de la SÜB offrent au traductologue essentiellement trois perspectives de recherche: l'interprétation des données dans leur contexte historique et socio-culturel, comme suggère Lépinette 1997 et 2003 (3.1), l'interprétation des données dans le contexte textuel (3.2) et l'analyse linguistique de la traduction (cf. Gerstenberg 2006; Henschel 2005) (3.3). Ici, nous ne pourrions que tracer les grandes lignes de ces axes de recherche.

3.1 L'interprétation des données dans leur contexte historique et socio-culturel

Dans certains cas, la bibliographie permet de retracer le développement d'un certain thème –comme les campagnes contre les Jésuites au 17^{ème} siècle– et de mieux le situer dans son contexte historique et traductologique en identifiant, si possible, les auteurs des textes et les traducteurs – personnages extrêmement intéressants dans le processus de transculturation. C'est ici que jouent les facteurs suivants: le nombre de traductions différentes, les décalages de temps entre l'original et le ou les textes cibles (cf. Lépinette 2003: 74) ou l'interdiscours, à savoir, selon Amossy (2000: 97) «les opinions qui circulaient à l'époque telles qu'on peut les retrouver dans des documents». Ainsi, p. ex., la bibliographie nous montre toute une série de pamphlets contre les Jésuites, dont le fameux *Anti-Cotton...* ou la *Coppie d'une lettre écrite à Monseigneur Paulino...*², pamphlet de 1611, dans lequel on reproche aux Jésuites surtout le fait de s'appropriier des biens d'autres ordres religieux. Systématisées et analysées, ces données sont susceptibles de fournir également des informations précieuses aux champs scientifiques liés au domaine de la traduction.

² Pour les titres complets des œuvres citées dans le texte, voir la base de données de la SÜB.

3.2 L'interprétation des données dans le contexte textuel

Une première question dans ce domaine serait celle des genres de textes: la bibliographie offre au lecteur une vue d'ensemble sur les dénominations des genres apparaissant dans les titres des textes (*apologies, lettres, discours, édits, sermons, traités* etc.), qui diffèrent souvent des dénominations des textes cibles, même dans les cas où un terme adéquat existe (ainsi, l'original cité sous 3.1 parle d'une *Coppie d'une lettre* [...], tandis que la traduction *Von der Jesuiten Gewissen...* opte pour *Ein [...] Discours [...] in form eines Briefs* [...]). Dans ce contexte, il faut souligner non seulement les différences possibles entre la terminologie historique et la terminologie actuelle des genres (cf. Gerstenberg 2006: 90) mais aussi l'originalité des additions et des omissions survenues lors de la traduction des titres, sujet ayant déjà fait l'objet d'une étude par Atayan (2009, cf. aussi Henschel 2005: 116). La bibliographie peut donc contribuer à retracer l'histoire d'un certain genre de texte dans les pays concernés et à en relever les caractéristiques, la structure, les particularités linguistiques ou les potentialités en ce qui concerne sa fonction communicative.

Un autre champ de recherche est constitué par certaines interrogations qui concernent le côté textuel-intertextuel des textes cible, ainsi p. ex. la question de savoir s'il s'agit d'une vraie traduction ou bien plutôt d'une adaptation (cf. Schreiber 1993), pourquoi un texte de départ et sa traduction se trouvent dans le même document ou en quoi deux traductions se distinguent l'une de l'autre (si elles se distinguent). P. ex., si on compare les deux traductions (*Von der Jesuiten Gewissen...* et *Glaubwuerdige Copey eines Schreibens...*) du texte déjà cité (*Coppie d'une lettre*), on constate qu'une très grande partie de la première traduction est profondément différente de la deuxième, bien que parfois le lecteur nourrisse déjà certains soupçons – cf. l'original de 1611: 5: [...] *que ces bons Peres receus parmy eus les chasseroient quelque iour* [...] et la traduction des verbes (*receus / chasseroient*): *eynnisten / außbeissen* (*Von der Jesuiten Gewissen* 1611: 91) et *einnisten / außbeissen* (*Glaubwuerdige Copey* 1611: 3) –, mais que la fin de ces deux traductions est presque tout à fait identique.

Par ailleurs, étant donné que les textes font souvent référence à d'autres œuvres, il serait intéressant de comparer les titres de ces textes de référence avec les traductions indiquées dans le texte cible, et d'élargir ainsi, le cas échéant, la bibliographie.³ Quelquefois la référence à un autre texte se fait voir déjà dans le titre d'un ouvrage (*Anti-Cotton...*).

3.3 Analyse linguistique de la traduction

Les problèmes que pose l'étude de textes anciens sont bien connus; nous aimerions relever seulement certains aspects qui nous ont paru intéressants dans ce contexte (plutôt historique) de la bibliographie et qui relèvent des différents niveaux de la langue.⁴ Dans le domaine du lexique, en tant qu'objet d'études morphologiques, sémasiologiques ou

³ Exemple: «Examen general de l'Institution des Iesuites» (*Coppie d'une lettre*: 9), «Examen gnug der Jesuiten Lehr und Leben» (*Von der Jesuiten Gewissen*: 94), «Durchgehend examen deß Jesuitischen stifts und Ordens» (*Glaubwuerdige Copey eines Schreibens*: 7).

⁴ Pour une description détaillée de ces aspects linguistiques, cf. l'étude de Gerstenberg (2006).

onomasiologiques, ce sont surtout les aspects suivants qui s'avèrent intéressants pour le traductologue: le vocabulaire des langues spécialisées (cf. des traités comme *Art du cirier*, *Art du perruquier* etc.); l'utilisation et la propagation de désignations nouvelles dans l'original ainsi que dans la ou les traductions⁵, l'utilisation, la propagation et l'intégration dans la langue cible de mots étrangers, l'étude de mots-clés, mais aussi l'étude de connecteurs, l'étude de noms propres (cf. Henschel 2005: 22ff.), la graphie des mots etc. En syntaxe, on rencontre le problème de la complexité des phrases (surtout dans les textes allemands), les questions traductologiques liées à la syntaxe d'un genre de texte déterminé (cf. Gerstenberg 2006: 94ff.) ou bien la question de certaines structures spécialisées, p. ex. présentatives ou focalisantes. Seraient à souligner également les aspects argumentatifs voire rhétoriques du discours: les questions rhétoriques et leur traduction⁶, l'évocation d'émotions⁷ ou les métaphores. Ainsi, le texte de départ (*Coppie d'une lettre*: 14) ne contient pas les deux métaphores évoquées dans sa traduction (*Schaffskleider* et *Woelffs haar*), qui accentuent la critique:

Der abgelebte Ertzbischoff [...] hatte ein [...] gebawete Behausung zu Bruessel / welche den Jesuitern [...] wol gelegen / darumb [...] dieselbe von ihnen gar eyfferig begeret wuerde / *haben demnach im anfang Schaffskleider uber angezogen* / und den Ertzbischoff zur verkaeuflichen uberlassung bereden / wie aber ein solches bey jme nit stat finden wollen / *die Woelffs haar wieder herfuer gethan und durch einen mit jhme Ertzbischoffen angefangenen Proceß* jhn der Behausung verlustig [...]. (*Von der Jesuiten Gewissen*: 99) (C'est nous qui soulignons)

Viennent ensuite les questions d'humour ou d'ironie comme dans l'exemple suivant: D'après ce texte, les Bénédictins ont accueilli les Jésuites, ceux-ci, en récompense les persécutent. La présentation de ce petit épisode se termine en: «Voila des hostes charitables» (*Coppie d'une lettre*: 9). La traduction allemande montre un cas d'expansion structurelle de cette phrase ironique: «Und hat man hiebey ein schoen Exempel danckbarer Gaeste zumercken» (*Von der Jesuiten Gewissen*: 94).

Un dernier point que nous aimerions mentionner est le redoublement lexical, c'est-à-dire de substantifs ou adjectifs, dans le texte cible. Il y a plusieurs raisons à cela (cf. Henschel 2005: 119, 133), soit p. ex. qu'il s'agisse, dans la langue cible, d'une formule typique pour ce genre de texte;⁸ soit qu'il s'agisse de l'explication d'un mot étranger, un cas qui est assez fréquent dans les textes (cf. Henschel 2005: 117-118).

⁵ Exemple: «la religion, quilz disent reformee» (*Edict du Roy svr la pacification des troubles* 1570: §5); «jrer Religion / die sie Reformatiue nennen» (*Friedßhandlung in Franckreich*: §5).

⁶ Exemple: cf. *Coppie d'une lettre*: 12; *Von der Jesuiten Gewissen*: 97; *Glaubwuerdige Copey*: 9-10.

⁷ Exemple: «Je ne peux raconter sans larmes [...]» (*Coppie d'une lettre*: 22); «Ohne weinen kan ich [...] nicht erzehlen [...]» (*Von der Jesuiten Gewissen*: 106); «So kan ich auch nicht ohne hertzliches bedauern erzehlen [...]» (*Glaubwuerdige Copey*: 19).

⁸ Exemple: «S Ç A V O I R faisons. Que [...]» (*Edict...*: 1); «[...] So thun wir kund und zuwissen /dz/ [...]» (*Friedßhandlung...*: 1).

4. Conclusions

Grâce à sa collecte de données, la bibliographie permet en général le repérage de nouvelles questions scientifiques en matière de traductologie et la mise sur pied facile de corpus de recherche en traduction suivant un thème précis, un mot-clé, un auteur ou traducteur etc. Les données collectées confirment l'influence des processus historiques et du développement social et scientifique sur la traduction. Par les liens intertextuels établis, la bibliographie contribue donc à l'explication de causes et effets thématiques historiques en matière de traductologie.

Bibliographie

- Adamzik, Kirsten (2004): *Textlinguistik. Eine einführende Darstellung*. Tübingen: Niemeyer.
- Albrecht, Jörn (1995): *Der Einfluß der frühen Übersetzer Tätigkeit auf die Herausbildung der romanischen Literatursprachen*. In: Schmitt, Christian / Schweickard, Wolfgang (edd.): *Die romanischen Sprachen im Vergleich. Akten der gleichnamigen Sektion des Potsdamer Romanistentages (27.-30.09.1993)*. Bonn: Romanistischer Verlag, 1-37.
- Amossy, Ruth (2000): *L'argumentation dans le discours*. Paris: Nathan.
- Atayan, Vahram (2009): *Elektronische Übersetzungsbibliographien als translationswissenschaftliches Werkzeug*. In: Gil, Alberto / Schmeling, Manfred (edd.): *Kultur übersetzen: Zur Wissenschaft des Übersetzens im deutsch-französischen Dialog*. Berlin: Akademie Verlag, 167-180.
- / Gil, Alberto / Wurm, Andrea (2007): *Saarbrücker Übersetzungsbibliographie*. In: Gil, Alberto / Wienen, Ursula (edd.): *Multiperspektivische Fragestellungen der Translation in der Romania. Hommage an Wolfram Wilss zu seinem 80. Geburtstag*. Frankfurt: Lang, 191-205.
- Enklaar, Jattie / Ester, Hans (edd.) (1995): *Wechseltausch*. Amsterdam: Rodopi.
- Fromm, Hans (1950-1953): *Bibliographie deutscher Übersetzungen aus dem Französischen 1700-1948* (6 voll.). Baden-Baden: Verlag für Kunst und Wissenschaft.
- Gerstenberg, Annette (2006): *Fortsetzung der Politik mit anderen Mitteln: Verteidigungsschriften für Henri II (1551-1552). Gattung, Sprache(n) und kommunikative Aspekte*. In: Dahmen, Wolfgang et al. (edd.): *Historische Pressesprache. Romanistisches Kolloquium XIX*. Tübingen: Narr, 79-112.
- Gil, Alberto / Wurm, Andrea (2009): *Die Bedeutung der romanischen Sprachen im Spiegel ihrer Übersetzungen: Übersetzungen aus dem Spanischen*. In: Ernst, Gerhard / Gleßgen, Martin-Dietrich / Schmitt, Christian / Schweickard, Wolfgang (edd.): *Romanische Sprachgeschichte. Ein internationales Handbuch zur Geschichte der romanischen Sprachen und ihrer Erforschung* (HSK = Handbücher zur Sprach- und Kommunikationswissenschaft). Berlin / New York: de Gruyter, 3391-3401.
- Hausmann, Frank-Rutger / Kapp, Volker (2005): *Bibliographie der deutschen Übersetzungen aus dem Italienischen* (2 voll.). [CD-Rom]. Tübingen: Niemeyer.
- Henschel, Christine (2005): *Italienische und französische Reiseberichte des 16. Jahrhunderts und ihre Übersetzungen*. Darmstadt: Wissenschaftliche Buchgesellschaft.
- Lépinette, Brigitte (1997): *La historia de la traducción – Metodología. Apuntes bibliográficos*. In: *LynX Documentos de Trabajo*. Vol. 14/1997, 24p.
- (2003): *Traduction et histoire*. In: Lépinette, Brigitte / Melero, Antonio (edd.): *Historia de la*

- traducción*. València: Universitat de València, Facultat de Filologia, 69-91.
- Lüsebrink, Hans-Jürgen / Nohr, René / Reichardt, Rolf (1997): *Kulturtransfer im Epochenumbruch – Entwicklung und Inhalte der französisch-deutschen Übersetzungsbibliothek 1770-1815*. In: Lüsebrink, Hans-Jürgen / Reichardt, Rolf / Keilhauer, Annette / Nohr, René (edd.): *Kulturtransfer im Epochenumbruch. Frankreich – Deutschland 1770 bis 1815*. Vol. 1. Leipzig: Universitätsverlag, 29-86.
- Schreiber, Michael (1993): *Übersetzung und Bearbeitung*. Tübingen: Narr.
- Wurm, Andrea (2008): *Translatorische Wirkung – Ein Beitrag zum Verständnis von Übersetzungsgeschichte als Kulturgeschichte am Beispiel deutscher Übersetzungen französischer Kochbücher in der frühen Neuzeit*. Frankfurt: Lang.